

et de la créature dans ce qu'ils ont de plus beau l'un et l'autre. C'est le Cœur de Jésus et l'Eucharistie."

Le rapporteur ensuite détermine l'objet précis du culte du Sacré-Cœur: "L'ensemble harmonieux du Cœur corporel de Jésus-Christ et de son amour pour les hommes; le cœur, symbolisant l'amour, l'amour symbolisé par le cœur, tel est l'objet propre du culte du Sacré-Cœur de Jésus.

"Il existe entre le Cœur de Jésus et l'Eucharistie des affinités profondes. Chef-d'œuvre de l'amour, le plus grand don de Dieu à l'homme, l'hostie jaillit un jour de son Cœur. Et c'est le Cœur seul qui se révèle dans l'Eucharistie

"C'est, sans doute, pour souligner ces affinités que Notre-Seigneur n'a voulu apparaître à la bienheureuse Marguerite-Marie que dans la sainte Eucharistie... Et pour mieux marquer l'union entre le Cœur et l'hostie, il fixe la fête du Cœur au lendemain de l'Octave de la Fête-Dieu, comme un prolongement et un couronnement de la grande solennité eucharistique. L'Eglise, par sa liturgie, affirme aussi ces affinités, puisque, à la question de savoir si l'objet des deux dévotions était assez identique pour exclure la commémoration de l'un, dans l'office et la messe de l'autre, elle s'est prononcée pour l'affirmative.

"Chose frappante! Ni la haine, ni l'amour ne s'y sont jamais trompés. Les ennemis du Cœur furent les mêmes que ceux de l'hostie; et, par contre, à mesure que la dévotion au Cœur grandit dans une âme, elle pousse à communier plus et mieux.

"L'objet est quasi identique, et l'affinité intime.

"II. L'A de la P., rien que par son premier degré, attache déjà à Notre-Seigneur. Il fait battre nos cœurs à l'unisson du sien.

"Il fait désirer déjà et rend comme nécessaire la communion eucharistique.

"Mais par le troisième degré, il fait plus encore. Tous ceux qui y sont inscrits — et c'est le cas de presque tous nos 25 millions d'associés — s'engagent à communier au moins une fois par mois.